



Op LAMA

## Reservists return to Trouty

By Lesley Craig and Maj Rick Nolan

Reservists from 56 Engineer Squadron headed back to the small community of Trouty, N.L., earlier this month to undo all their hard work. As the province recovers from the devastation caused by Hurricane Igor last fall, the temporary bridge the reservists built last year is no longer needed.

"The community itself is back on-line, the culvert has been put back in, the road's been rebuilt and the only hang up was the bridge we put in," explains Major Rick Nolan, commanding officer of 56 ES. "We had to pull it out so the contractor could go in and finish those roads and pave them."

► Continued on page 3



Engineers from 56 Engineer Squadron helped build a bridge in Trouty, N.L., after Hurricane Igor.

Des sapeurs du 56 EG ont participé à la construction d'un pont à Trouty, à Terre-Neuve-et-Labrador, à la suite du passage de l'ouragan Igor.

## De retour à Trouty

Par Lesley Craig et le Maj Rick Nolan

Plus tôt ce mois-ci, des réservistes du 56<sup>e</sup> Escadron de génie (56 EG) sont retournés dans la petite collectivité de Trouty, à Terre-Neuve-et-Labrador, pour défaire tout ce qu'ils avaient bâti avec difficulté. La province se rétablissant des dommages causés par l'ouragan Igor l'automne dernier, le pont temporaire que les réservistes avaient construit l'an dernier n'était plus nécessaire.

« La collectivité elle-même s'est rétablie. On a remis le ponceau à sa place, la route a été refaite et le seul obstacle était le pont que nous avions construit », explique le Major Rick Nolan, commandant du 56 EG. « Nous devons l'enlever pour que l'entrepreneur puisse poursuivre son travail, terminer les routes et les asphaltier. »

► Suite à la page 3

Op LUSTRE



Naval reservists and 1 PPCLI soldiers work together to reinforce a dike in Manitoba.

Des réservistes de la Marine et des soldats du 1 PPCLI travaillent ensemble à renforcer une digue au Manitoba. (Page 7)



# Op IGNITION

**C**F-18 fighter jets deployed to Iceland in late March for Operation IGNITION, Canada's participation in the NATO-Iceland air policing program that ensures a safe air environment in Iceland. The operation lasted about six weeks.

While it contributed to NATO regional security efforts and Canada's bilateral relations with Iceland, Op IGNITION

also defended Canada's sovereignty by monitoring and controlling air traffic in the northeastern approaches to North America.

Task Force Iceland comprised about 140 CF personnel, including a detachment of five CF-18 Hornet fighter aircraft and a support element located in the security zone at Keflavik International Airport, about 50 km from Reykjavik.

Iceland is the only NATO nation that does not maintain its own military forces. At the request of the Icelandic government, NATO allies periodically deploy fighter aircraft to Keflavik to provide air defence coverage. The first deployment under the program took place in May 2008.

Air policing is a peacetime activity that encompasses radar surveillance and

identification of transiting aircraft. Fighter aircraft may assist in identifying and, if necessary, escorting aircraft. In times of crisis or conflict, Iceland will implement a plan in which the US assumes responsibility for the island nation's defence.

Task Force Iceland provided an air surveillance and interception capability that operated at the standard 24/7 of NATO "quick reaction alert".

## L'op IGNITION

**L**a Force aérienne a déployé des avions de chasse CF-18 en Islande à la fin du mois de mars dans le cadre de l'opération IGNITION, le programme de police aérienne de l'OTAN visant à assurer la sécurité des airs au-dessus de l'Islande, auquel participe le Canada. L'opération a duré environ six semaines.

En plus de contribuer aux mesures de maintien de la sécurité régionale de l'OTAN et de renforcer les relations bilatérales entre le Canada et l'Islande, l'op IGNITION permet de défendre la souveraineté du Canada en surveillant et en contrôlant le trafic aérien aux points d'accès du nord-est de l'Amérique du Nord.

La Force opérationnelle Islande est constituée d'environ 140 militaires canadiens, dont un détachement de cinq chasseurs CF-18 Hornet et un élément de soutien affectés à la zone de sécurité

de l'aéroport international de Keflavik, situé à approximativement 50 km de Reykjavik, en Islande.

L'Islande est le seul pays membre de l'OTAN qui ne dispose pas de ses propres forces armées. Or, à la demande du gouvernement islandais, les alliés de l'OTAN déploient régulièrement des chasseurs à Keflavik pour assurer la défense aérienne

de la région. Le premier déploiement dans le cadre du programme a eu lieu en mai 2008.

Les manœuvres de police aérienne sont une activité qui se déroule en temps de paix et qui comprend la surveillance radar et l'identification des aéronefs de passage. Les chasseurs peuvent servir à identifier et, au besoin, à escorter des

aéronefs. En temps de crise ou de conflit, l'Islande met en œuvre un plan par lequel les États-Unis se chargent de défendre l'État insulaire.

La Force opérationnelle Islande a assuré la surveillance aérienne et s'est chargée des interceptions conformément aux normes de réaction rapide de l'OTAN, et ce, 24 heures sur 24, sept jours sur sept.



Un CC-130T Hercules ravitaille deux CF-18 Hornets en vol au-dessus de l'Islande pour Op IGNITION.

Un appareil CC-130T Hercules ravitaille en vol deux CF-18 Hornet.

Les appareils ont quitté le Canada pour se rendre en Islande en vue de participer à l'op IGNITION.



## Defence Minister sworn in

Returning Defence Minister Peter MacKay, newly appointed Associate Defence Minister Julian Fantino and CDS Gen Walt Natynczyk review the Guard of Honour May 18 at NDHQ.

## Un visage familier

Peter MacKay, ministre de la Défense nationale, et Julian Fantino, ministre adjoint de la Défense nationale, tous les deux récemment assermentés, font la revue de la garde d'honneur au QGDND, le 18 mai.

## MAPLE LEAF LA FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf LA FEUILLE D'ÉRABLE

ADNA/PA/DGM SMA/PA/DGM

101 Colonel By Drive 101, promenade Colonel By

Ottawa ON K1A 0K2 Ottawa ON K1A 0K2

fax / télécopieur: 613-997-0783

e-mail / courriel: mapleleaf@defence.gc.ca

web site / site web: www.forces.gc.ca

ASSISTANT MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT

macdonald.ca@forces.gc.ca

MILITARY ADVISOR / CONSEILLER MILITAIRE

ENGLISH EDITOR / RÉVISEUR (ANGLAIS)

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE

WRITERS / RÉDACTEURS

TRANSLATION / TRADUCTION

Translation Bureau, PWGSC / Bureau de la traduction, TPSGC

ISSN 1469-4206 • REGISTRATION NO. 26-205-2013-2-001

Cheryl MacLeod

LCdr/Capc Diane Glover

Ruthanne Urquhart

Éric Jeannotte

Anne-Marie Blais

Lesley Craig

Cheryl MacLeod

Lt Travis Smyth

613-997-0643

613-997-0478

613-997-0607

613-997-0689

613-997-0701

613-997-0741

613-997-0643

613-997-2013

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at 613-997-0643 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to The Maple Leaf and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Mises acceptées des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au 613-997-0643, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à La Feuille d'Érable et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'Érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

# Reservists return to Trouty

► Continued from cover

Maj Nolan and a composite squadron of over 200 engineers first came to Trouty in the aftermath of Hurricane Igor, as part of Operation LAMA, when a massive storm surge washed out a culvert in the community — an important link connecting the Bonavista Peninsula to the Trans-Canada Highway. The surge created a gap of more than 200 feet and destroyed not only the road but also several houses.

"I've got 22 years in the military and I've been all over the world—Africa, South America—and a lot of times it was after natural disasters, such as Hurricane Mitch in '98, and I have never seen anything like what I saw driving down the Bonavista Peninsula," says Maj Nolan. "The devastation was phenomenal."

Due to the enormous gap created by the surge, the engineers spent days building earthworks with heavy equipment, re-sculping the banks of the river to narrow the gap to 24 metres, the maximum the modernized Bailey bridge would be able to span, and to provide a stable foundation for the bridge.

"Basically, it's LEGO® bridging," Maj Nolan explains. "Each piece is put together with the next using huge steel transoms ... and you put in some pins and some diagonal bracing. You do the exact same thing, all LEGO®-pieced together, and you keep putting it together and pushing it across until you reach the other side."

Over the winter, personnel visited the community every two weeks to inspect and maintain the bridge. The people of Trouty welcomed them warmly each time and were delighted to see them back in force this month.

"When we went out for the final pull, we got to meet everybody. They would come down and stand around and talk with us, laugh and carry on," says Maj Nolan. "It was great because for the teardown, it was all reservists, so you had Newfoundlanders removing the bridge that we

built for Newfoundlanders and that was really great.

"They weren't really all that aware that we were strictly reservists, guys and girls with civilian jobs that had taken time off work to come out and take this bridge down, and when they found that out, they were even more appreciative of the efforts," he adds.

Within 32 hours, they had broken the bridge down into its pieces, packed them up and cleared the site. The reservists received support from 4 Engineer Support Regiment, out of Gagetown, in the form of pallet trucks, a bridging expert and some extra hands.

Another bridge was constructed in Petit Fort, on the Burin Peninsula. Come September, 56 E5 will return to the area to remove that bridge as well. Until then, they continue to monitor and maintain it.



Engineers from 56 Engineer Squadron helped build a bridge in Trouty, N.L., after Hurricane Igor. Maintaining it through the winter months, they returned in May to remove the bridge when the roads were restored.

Des sapeurs du 56 EG ont participé à la construction d'un pont à Trouty, à Terre-Neuve-et-Labrador, à la suite du passage de l'ouragan Igor. Après avoir entretenu le pont pendant l'hiver, ils l'ont démonté en mai une fois les routes remises en état.

## De retour à Trouty

► Suite de la page couverture

Le Maj Nolan et un escadron mixte de plus de 200 sapeurs sont arrivés la première fois à Trouty dans le cadre de l'op LAMA, après qu'une énorme vague provoquée par l'ouragan Igor eut emporté un ponton, élément de liaison important entre la péninsule de Bonavista et la route Transcanadienne. La vague avait créé une brèche dépassant nettement 60 mètres de largeur et détruit non seulement la route, mais aussi plusieurs maisons.

« Ça fait 22 ans que je suis dans l'armée et j'ai voyagé dans le monde entier, en Afrique, en Amérique du Sud et, bien des fois, à la suite d'une catastrophe naturelle, comme l'ouragan Mitch en 1998, mais jamais je n'avais été témoin de ce que j'ai vu en circulant dans la péninsule de Bonavista, dit le Maj Nolan. La dévastation était énorme. »

À cause de l'immense brèche causée par la vague, les sapeurs ont passé des journées à faire des remblais à l'aide de matériel lourd, à tailler les berges de la rivière afin de rétrécir la brèche à 24 mètres, soit la distance maximale que le pont Bailey modernisé pouvait enjamber, et donner à ce dernier un fondement stable.

« Essentiellement, c'est un jeu de Lego®, explique le Maj Nolan. Chaque pièce est jointe à la suivante à l'aide d'énormes traverses d'acier. On ajoute ensuite des chevilles et des entretoises diagonales. Puis, on répète la même opération, en emboîtant toutes les pièces les unes dans les autres, et on poursuit le travail jusqu'à ce qu'on atteigne la rive opposée. »

Au cours de l'hiver, des militaires ont inspecté le pont et assuré son entretien toutes les deux semaines. Chaque fois, les habitants de Trouty les ont accueillis chaleureuse-

ment et ils se sont réjouis de les voir de nouveau revenir en force ce mois-ci.

« Quand nous avons retiré la dernière partie, nous avons pu rencontrer les gens. Ils se sont rapprochés, ils ont observé le travail et ils ont parlé et ri avec nous, dit le Maj Nolan. C'était un grand moment parce que ce sont tous des réservistes qui se sont occupés du démontage; c'était donc des Terre-Neuviens qui démontaient le pont que nous avions construit pour des Terre-Neuviens, et c'était vraiment formidable. »

« Les habitants ne savaient pas tous que nous étions strictement des réservistes, des gars et des filles, ayant un emploi dans le civil, et que nous avions pris congé

pour venir ici démonter le pont; quand les habitants l'ont appris, ils se sont montrés encore plus sensibles à nos efforts », ajoute-t-il.

En moins de 32 heures, l'escadron avait démonté le pont, ramassé les diverses pièces et dégagé les lieux. Les réservistes ont bénéficié du soutien du 4<sup>e</sup> Régiment d'appui du génie, basé à Gagetown, sous la forme de transpalette, d'un expert en pontage et de quelques bras supplémentaires.

Un autre pont a été construit à Petit Fort, dans la péninsule de Burin. En septembre, le 56 EG retournera dans ce secteur pour démonter ce pont-là. Entre-temps, l'escadron continue de le surveiller et de l'entretenir.





## MILITARY PERSONNEL

### And the national winners are...

Strengthening the Forces announces "March 1st, I Quit! Challenge" national winners

Any frequent tobacco user knows how difficult it is to quit. This year, 1 090 tobacco users (with two supporters each) registered for the "March 1st, I Quit! Challenge," with the goal of giving up tobacco for one month. While the financial and health benefits of giving up tobacco are themselves rewarding, SISIP Financial Services (SISIP FS) and CANEX offered prizes to three national challenge participants who made it through the month of March tobacco free, as well as a prize to one supporter. In addition, CANEX and SISIP FS also provided local prizes to 27 other sites in the CF. A draw of all successful participants and supporters was held at the end of March in Ottawa, and the national winners are listed below.

#### National Participant Winners

**1st Prize (\$3 000 CANEX gift card):**  
Corporal Mark Deacon, North Bay, Ontario

**2nd Prize (\$1 250 CANEX gift card):**  
Mrs. Linda Roberge, Saint-Jean, Quebec

**3rd Prize (\$750 CANEX gift card):**  
Master Seaman Daniel Pickett, Halifax, Nova Scotia

#### National Supporter Winner (\$1 500 CANEX gift card):

Cameron Head, St. John's, Newfoundland.

Commodore Hans Jung, Surgeon General of the CF, sends his congratulations to all the winners: "I would like to congratulate the winners of this year's I Quit! Challenge. Remember, making the decision to quit is the first step, and quitting tobacco use is a process. Your determination will pay off, the payment is a healthier, smoke-free lifestyle."

### Et les gagnants sont ...

Remise des prix du défi Énergiser les forces - « Le 1<sup>er</sup> mars, j'arrête! »

Tout gros consommateur de tabac sait à quel point il est difficile de se défaire de cette habitude. Cette année, 1 090 consommateurs de tabac (appuyés chacun par deux parrains) se sont inscrits au défi « Le 1<sup>er</sup> mars, j'arrête! » afin de renoncer à l'usage du tabac pendant un mois. Même si les avantages d'une telle décision pour la santé et pour le porte-monnaie seraient suffisants, CANEX et les Services financiers de la RARM ont offert des prix à trois participants au défi national qui ont réussi à renoncer au tabac durant tout le mois de mars, de même qu'à un partisan. De plus, CANEX et les Services financiers de la RARM ont remis des prix locaux dans 27 autres emplacements. Un tirage au sort parmi tous les participants et parrains a eu lieu à Ottawa à la fin de mars, et en voici les gagnants :

#### Gagnants parmi les participants à l'échelle nationale

**Premier prix (carte-cadeau CANEX de 3 000 \$):**  
Caporal Mark Deacon, North Bay (Ontario)

**Deuxième prix (carte-cadeau CANEX de 1 250 \$):**  
M<sup>me</sup> Linda Roberge, Saint-Jean (Québec)

**Troisième prix (carte-cadeau CANEX de 750 \$):**  
Matelot-chef Daniel Pickett, Halifax (Nouvelle-Écosse)

#### Gagnant parmi les parrains à l'échelle nationale (Carte-cadeau CANEX de 1 500 \$):

Cameron Head, St. John's (Terre-Neuve)

Le Commodore Hans Jung, médecin-chef des FC, félicite tous les gagnants : « Je tiens à féliciter les gagnants du défi « Le 1<sup>er</sup> mars, j'arrête! » de cette année. Souvenez-vous que prendre la décision d'arrêter de fumer est la première étape, et qu'il faut du temps pour arriver à renoncer au tabac pour de bon. Avec un peu de persévérance, vous en retirerez un mode de vie plus sain et vous serez libéré de votre dépendance. »



### CFB Halifax men win CF National Basketball Championships

Halifax, Nova Scotia, the self-proclaimed basketball capital of Canada, lived up to its reputation this April as CFB Halifax took home the CF National Basketball Championships. Held at CFB Borden April 2-8, CFB Halifax defeated the home team CFB Borden in the finals, by a score of 81-76.

The CF National Basketball Championships also consisted of teams from CFB Esquimalt, 4 Wing Cold Lake and CFB Valcartier, all falling short of the finals.

CFB Borden were undefeated in the championships going into the finals. However, they met an eager CFB Halifax team, who had just won a semi-final game attended by Rear-Admiral Andrew Smith, Chief of Military Personnel and CF Basketball Patron.

Congratulations to the winning team, and special kudos to tournament MVP Lieutenant(N) Stephen Scriver of CFB Halifax.

### Halifax remporte le Championnat national de basketball masculin des FC

Halifax (Nouvelle-Écosse) s'est proclamée la capitale canadienne du basketball, et elle a fait honneur à sa réputation en avril dernier, car la BFC Halifax a remporté le Championnat national de basketball des FC. Lors de la finale disputée à la BFC Borden du 2 au 8 avril, la BFC Halifax a vaincu l'équipe hôte de BFC Borden par la marque de 81 à 76.

Le Championnat national de basketball des FC a réuni des équipes de la BFC Esquimalt, de la 4<sup>e</sup> Escadre Cold Lake et de la BFC Valcartier, qui ont dû s'incliner en finale.

La BFC Borden restait invaincue au dernier match du championnat, mais elle a affronté l'équipe déterminée de la BFC Halifax qui venait de remporter la victoire en demi-finale, en présence du Contre-amiral Andrew Smith, chef du personnel militaire et président d'honneur du basketball dans les FC.

Félicitations à l'équipe gagnante, et en particulier au Lieutenant de vaisseau Stephen Scriver de la BFC Halifax, le joueur le plus utile du tournoi.



MCpl Ronald Syllon of CFB Borden faces tough defence from NCpl Cody Brown of CFB Halifax at the CF National Basketball Championships.

Le Cpl Ronald Syllon de la BFC Borden s'oppose à la rude défense de l'Aspm Cody Brown de la BFC Halifax, au Championnat national de basketball des FC.

CFB Halifax celebrates their gold medal win after a thrilling finale at the CF National Basketball Championships.

La BFC Halifax célèbre la médaille d'or qu'elle a remportée lors d'une finale palpitante au Championnat national de basketball des FC.



PHOTO: CPL CYNTHIA WILKINSON



## PERSONNEL MILITAIRE

# Aboriginal Awareness Week: Honouring our Traditional Territories

By Robert Soucy

Aboriginal Awareness Week was first introduced in 1992 in order to increase awareness of Aboriginal peoples within the Canadian population. This Awareness Week was then adopted by CF and DND leadership as one of the four Employment Equity commemorative events to be held during the year. A different theme is celebrated each year, with this year's theme being "Honouring our Traditional Territories".

### Importance of Traditional Territories

What is the importance of honouring ones Traditional Territories? In the early years of our nation, the survival of all Aboriginal groups depended on their natural surroundings. North America (or Turtle Island, as the First Nations call it) was seen by many Aboriginal groups as a gift from Mother Earth; a gift for which they had been given the responsibility of looking after. The land provided nourishment for them as well as for some of the game that they hunted. Depending on their proximity to large bodies of water, it would also mean what fishing they were able to do at certain times of the year. The concepts of maps and boundaries were not important to them.

Understanding what animals (caribou, moose, bear, bison, etc...) could be found in certain locations at certain times of the year was primordial to the Aboriginal peoples' survival. These animals were not only a source of food, but a source of clothing, shelter material and tools. Water in the area had multiple uses as well: for drinking, cleaning and playing.

### How it is today

Today, many First Nations, Métis and Inuit members live and work off reserves, so some food, clothes and tools are bought in stores. However, there still remains a need for these citizens to practice their traditional ways on their traditional lands. To date, Canada and the Aboriginal Nations have signed 11 treaties as well as 24 self-government and land claims recognizing certain parts of the country as being traditional Aboriginal lands. They also give Aboriginal peoples certain fishing and hunting rights and compensation for the use of the land by non-Aboriginal people, whether it be for the purpose of agriculture, resources development, or settlements. The numbered treaties, as they are referred to, cover much of Northern Ontario, Manitoba, Saskatchewan, Alberta and parts of Yukon, North West Territories and British Columbia.

### Events across the CF/DND

The various events that will take place during Aboriginal Awareness Week will provide the chance to reflect on the proud history and traditions of Canada's Aboriginal peoples, and the many contributions Aboriginal peoples have made to the CF over the years. These events offer members of the Defence team the opportunity to participate in activities throughout the country that highlight the diversity of the First Nations, Inuit and Métis cultures and traditions. Check with your unit/wing/base to learn more about events planned in your region.



PO 2 Earl Charters, a First Nations member, performs a traditional Circle dance during Canada Day celebrations in Kandahar, Afghanistan, in 2005.  
M 2 Earl Charters, un membre des Premières nations, exécute une danse traditionnelle lors de la Fête du Canada à Kandahar, en Afghanistan en 2005.

## Semaine de sensibilisation aux cultures autochtones : hommage à nos territoires ancestraux

Par Robert Soucy

La Semaine de sensibilisation aux cultures autochtones a été instituée en 1992 pour renforcer la sensibilité aux peuples autochtones au sein de la population canadienne. Les dirigeants du MDN et des FC ont par la suite intégré cette semaine aux quatre événements commémoratifs annuels du programme d'équité en matière d'emploi. Chaque année, on adopte un thème différent et, cette année, on rend « Hommage à nos territoires ancestraux ».

### L'importance des territoires ancestraux

Pourquoi est-il important de rendre hommage à nos territoires ancestraux? Autrefois, toutes les populations autochtones dépendaient de leur milieu naturel pour survivre. L'Amérique du Nord (que les Premières nations appelaient l'île de la Tortue) était perçue par de nombreux peuples autochtones comme un cadeau de la Terre mère, un présent qu'ils avaient la responsabilité de protéger. La terre était leur source d'alimentation autant qu'elle nourrissait le gibier qu'ils chassaient. La proximité des grands cours d'eau déterminait quels poissons ces populations pouvaient pêcher selon la saison. Les cartes

et les frontières géographiques n'avaient aucune importance à leurs yeux.

Il était indispensable à la survie des peuples autochtones que ceux-ci sachent quels animaux (caribous, orignaux, ours, bisons, etc.) se trouvaient dans les différents territoires à certaines périodes de l'année. Source d'alimentation, ces animaux servaient également à la fabrication de vêtements, d'abris et d'outils. Les lacs et les rivières avaient aussi de multiples fonctions, car en plus de fournir l'eau potable, ils servaient au nettoyage et au jeu.

### État de la situation

Aujourd'hui, de nombreux membres des Premières nations, des Métis et des Inuits vivent et travaillent en dehors des réserves et peuvent donc se procurer des aliments, des vêtements et des outils dans des magasins. Cependant, ces citoyens ont encore besoin d'exercer leurs pratiques ancestrales sur des terres ancestrales. À ce jour, le Canada et les Nations autochtones ont signé 11 traités et 24 ententes d'autonomie gouvernementale ou de revendication territoriale qui reconnaissent que certaines parties du pays sont des terres autochtones ancestrales. Aux termes de ces ententes, les peuples

autochtones détiennent certains droits de chasse et de pêche et ils sont indemnisés lorsque des non-Autochtones utilisent leurs terres à des fins d'agriculture, d'exploitation des ressources ou d'établissements. Les traités numérotés – c'est ainsi qu'on les désigne – portent sur une bonne partie du Nord de l'Ontario, du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et sur certaines parties du Yukon, des Territoires du Nord-Ouest et de la Colombie-Britannique.

### Événements des FC et du MDN

Les événements prévus durant la Semaine de sensibilisation aux cultures autochtones rappelleront à tous la riche histoire et les précieuses traditions des peuples autochtones du Canada, ainsi que les nombreuses contributions que ces peuples ont apportées aux Forces canadiennes au fil des ans. D'un bout à l'autre du pays, les membres de l'Équipe de la Défense auront la chance de participer à des activités qui mettront en valeur la diversité des cultures et des traditions des Premières nations, des Inuits et des Métis. Informez-vous auprès de votre unité/escadron/base des événements organisés dans votre région.

CONTENT OF THESE PAGES IS SOLELY THE RESPONSIBILITY OF CMP. LE CHEF DU PERSONNEL MILITAIRE EST ENTièrement RESPONSABLE DU  
CONTENU DE CES PAGES. | CMP Editor/Rédacteur en chef du CPM • Anna Rubaj • 613-996-2104 • Anna.Rubaj@forces.gc.ca

# Farther down the road to Mushan



By Maj Éric Landry

C Squadron, of 1st Battalion, Royal 22<sup>e</sup> Régiment Battle Group, has now put in more than 80 days on the new road to Mushan, in Panjwa'i District, Afghanistan. The challenges are constant and each problem is more complex than the last. We knew that this would be a tough job, but we never thought it would be this tough!

The workers on the site are tired, but very proud of what they have accomplished to date. Since December, the new Route Hyena has become the C Sqn combat team's trademark. When I call home to pass on my news, my son, Vincent, who will be seven next month, asks, "So, how many kilometres have you done on your road?"

## Changing of the guard

Overall, the make-up of the combat team has not changed, but an entire company from the Afghan National Army (ANA) has replaced the Afghan platoon that was partnered with us. This change has had a

major impact on our mission because it is now ANA officers who explain not only the benefits the road will bring, but also—above all—the sacrifices the local people must make to let the new road go through.

We have lost the services of the Seabees, a US Navy engineer unit specialized in bulldozer operations and known as the best in Kandahar. The combat team's engineers have redoubled their efforts to make up for the Seabees' absence. The US Army platoon that was with us from the beginning—and built the actual road—is going home at last, having completed 12 months of service in Afghanistan. It will be replaced by another US unit.

The most important change is not in the combat team at all, but at the heart of the local government—Panjwa'i District has a new governor. Haji Fazluddin Agha is a man known to be a skilled leader who listens to his fellow citizens. He wants to take concrete action that contributes to development in the district. This has had a direct impact on the road project.

## Security challenges

To make progress, the new road must be supplied with gravel every day, a job accomplished by hundreds of trucks driven by diligent Afghan workers. To hinder work on the road, the insurgents started targeting the gravel trucks, to the point that they must now be escorted by tanks.

The threat of IEDs is always with us. We have had to slacken the pace of construction and modify the patrols along the road to prevent the laying of these

murderous devices. We must stay alert. The Afghan soldiers are absolutely reliable allies in counter-IED operations, finding several. We have been able to dispose of many.

## The rainy season

Back in November, when this project started, all the engineers insisted that the road must be built before the rainy season, which normally begins in March. Mother Nature is not helping us this year. Torrential rain began a month early, and C Sqn soldiers have to work in more than 50 cm of mud. All the civilian vehicles get stuck in the mud, and combat team members have become towing experts. The tanks have hauled everything out of the mud—cars of local residents; ANA vehicles; US bulldozers.

So much water has accumulated that

we have had to halt construction of the road for a while. The movement of wheeled vehicles became completely chaotic. Irrigation canals had to be dug all over the place to direct the water away from the road and our camps. There is good news, however: when the road dries, it will be well compacted and therefore very firm. As well, it has been the first genuine test of the completed portion of the road—a conclusive test, as the entire stretch of the new surface stood up well. Even civilian cars can use it, despite the enormous quantity of water that has poured onto it.

## Finishing the road

We have now completed about two-thirds of the roadbed. The fact that the road stood up to the torrential rain we have received is a very good sign.



In Afghanistan, a TLAV navigates the field of mud that used to be a road.

Un VBL traverse le champ de boue qu'est devenue la route en Afghanistan.

# La route vers Mushan



Par le Maj Éric Landry

L'Escadron C du 1<sup>er</sup> Bataillon, Royal 22<sup>e</sup> Régiment, a maintenant passé le cap des 80 jours sur la nouvelle route vers Mushan, dans le district de Panjwayi, en Afghanistan. Les difficultés demeurent et les épreuves sont toujours plus dures. Nous savions que ce serait une tâche ardue et astreignante, mais nous ne nous doutions pas à quel point!

Les travailleurs sont donc fatigués, bien que très fiers du travail accompli jusqu'à présent. La nouvelle route Hyena est devenue, au cours des derniers mois, la marque de commerce de l'équipe de combat de l'Esc C. Lorsque j'appelle à la maison pour donner des nouvelles, mon fils Vincent, qui aura sept ans le mois prochain, me demande : « Pis, c'est fait combien de kilomètres sur ta route? »

## Le changement de garde

Les soldats formant l'équipe de combat sont demeurés les mêmes en général. Par contre, le peloton de l'Armée nationale afghane (ANA) qui travaillait en partenariat avec nous a été remplacé par une compagnie complète. Ce changement a toutefois eu une incidence majeure sur notre mission puisque maintenant, ce sont les officiers de l'ANA qui expliquent les avantages que présente la route et, surtout, les sacrifices que les locaux devront consentir pour faire place à la route.

Nous avons perdu les services des Seabees, une unité d'ingénieurs états-unienne. Cette équipe de boteurs de la U.S. Navy avait la réputation d'être la meilleure de Kandahar. Depuis le départ de ces derniers, les ingénieurs de l'équipe ont dû redoubler d'ardeur afin de combler ce manque. Enfin, le peloton de l'armée états-unienne, qui a été à nos côtés depuis le début et qui construit la route en tant que telle, rentrera chez lui après avoir passé douze mois en Afghanistan. Il sera remplacé par une autre unité des États-Unis.

Le changement le plus grand ne concernait toutefois pas l'équipe de combat, mais bien le gouvernement local. En effet, le district de Panjwayi a eu un nouveau gouverneur, à savoir Haji Fazluddin Agha. Il s'affiche comme un dirigeant compétent

à l'écoute de ses concitoyens. Il souhaite prendre des mesures concrètes qui contribueront au développement du district. Ce changement a, bien entendu, eu une incidence directe sur la construction de la route.

## Les difficultés quant à la sécurité

Afin de progresser, on doit quotidiennement étendre du gravier sur la nouvelle route, ce que font des centaines de camions, conduits par d'honnêtes travailleurs afghans. Or, pour ralentir les travaux, les insurgés ont commencé à attaquer les camions de gravier, si bien qu'on doit désormais les protéger à l'aide de chars d'assaut.

Les EEI posent toujours un danger. Nous avons dû ralentir notre progression et modifier les patrouilles le long de la route afin d'empêcher l'installation de ces engins meurtriers. Nous devons rester alertes. Les soldats afghans, qui sont de bons alliés dans ce combat contre les EEI, ont trouvé des engins et nous avons été en mesure d'en éliminer plusieurs.

## La pluie

Lorsque le projet a commencé au mois de novembre, les ingénieurs insistaient tous sur le fait qu'on devait terminer la route avant le début de la saison des pluies, qui arrive normalement en mars.

Or, dame Nature ne nous a pas aidés cette année! Les pluies diluviennes ont débuté un mois plus tôt que d'ordinaire. L'escadron doit travailler dans plus de 50 cm de boue. Tous les véhicules civils s'embarquent. Les soldats de l'équipe de combat ont donc transformé leurs chars en dépanneuses, qui ont tiré non seulement des automobiles de gens du coin, mais aussi des véhicules de l'ANA et des boteurs états-uniens!

L'accumulation d'eau est telle que nous avons dû temporairement stopper la construction de la route. Le déplacement des véhicules à roues était devenu complètement chaotique. Nous avons creusé des canaux d'irrigation un peu partout afin de rediriger l'eau hors de la route, mais aussi hors de nos campements. Il y a toutefois un avantage à toute cette eau : une fois sèche, la route sera très solide puisque bien compactée. De plus, c'était une façon d'éprouver la partie terminée de la route, qui a tenu le coup partout. Même les autos civiles peuvent l'emprunter malgré la grande quantité d'eau qui s'y est abattue.

## L'achèvement de la route

Nous avons terminé environ les deux tiers de la couche de base de la route. Le fait que la route ait résisté aux pluies torrentielles est prometteur.



## Op LUSTRE



By Maj Dave Muralt

More than 1 700 soldiers, sailors, airmen and airwomen from throughout Canada have been deployed in Manitoba since May 9 on Operation LUSTRE, helping Manitoba deal with flooding on the Assiniboine River.

The 1 000-km-long river, which is experiencing a once-in-300-years flood, drains a huge swath of Saskatchewan and Manitoba, meeting the Red River in Winnipeg.

Within six hours of the request for assistance by the Province of Manitoba, 2nd Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry (PPCLI), was on location at Portage la Prairie. Working under

Provincial direction, the troops started reinforcing the dikes flanking the Assiniboine River. They were quickly joined by gunners from the 1st Battalion, Royal Canadian Horse Artillery; Army reservists from 38 Canadian Brigade Group; and PPCLI soldiers, personnel from Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians), engineers and support personnel from Edmonton. Naval Reservists from throughout Canada formed a small-boats company, and five tactical CH-146 Griffon helicopters, a SAR Griffon and a CP-140 aircraft formed the air component.

The troops have been working at least 12 to 16 hours a day, sandbagging more than 125 homes threatened with flooding and shoring up weak points in the dikes. After several days on dike duty, the naval component and a group of combat engineers took over sandbag production at Kapyong Barracks in Winnipeg, shattering the previous Manitoba production record of 50 000 sandbags in 12 hours by producing a dizzying 58 000 sandbags in 10 hours.

Clear weather has improved conditions for everyone deployed on Op LUSTRE. The controlled release of water at Hoop and Holler Bend by the Province has gone better than anyone hoped.

When the last sandbag is in place and the operation wraps up, it will be the heartfelt thanks of friendly Manitobans everyone will remember.

## L'op LUSTRE



Par le Maj Dave Muralt

Depuis le 9 mai, plus de 1 700 soldats, marins et membres du personnel de la Force aérienne de partout au Canada ont été déployés au Manitoba, dans le cadre de l'opération LUSTRE, afin d'aider la province à composer avec les inondations provoquées par les crues de la rivière Assiniboine.

La rivière, d'une longueur de 1 000 km, est nourrie par un immense bassin s'étendant dans la Saskatchewan et le Manitoba, et se jette dans la rivière Rouge, à Winnipeg. Il s'agit des pires inondations depuis 300 ans.

Dans les six heures qui ont suivi la demande d'aide du gouvernement du Manitoba, des militaires du 2<sup>e</sup> Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry (PPCLI), arrivaient à Portage la Prairie. Sous la direction des dirigeants provinciaux, les soldats ont alors commencé à consolider les digues qui longent la rivière Assiniboine.

Ces militaires ont vite été rejoints par des artilleurs du 1<sup>er</sup> Bataillon, Royal Canadian Horse Artillery, par des réservistes de l'Armée de terre du 38<sup>e</sup> Groupe-brigade du Canada, des soldats du PPCLI et du Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians), ainsi que par des ingénieurs et du personnel de soutien d'Edmonton. Des réservistes de la Marine de partout au Canada ont formé une compagnie de petits bateaux. L'élément aérien, quant à lui, se compose de cinq hélicoptères tactiques CH-146 Griffon, d'un hélicoptère Griffon de recherche et de sauvetage et d'un appareil CP-140.

Les soldats travaillent de douze à seize heures par jour. Ils posent des sacs de sable pour protéger les 125 maisons menacées d'inondation et renforcent les digues. Après plusieurs jours passés à travailler aux digues, l'élément naval et un groupe de sapeurs de combat ont pris la relève de la production de sacs de sable au casernement Kapyong, à Winnipeg, fracassant le record manitobain de 50 000 sacs en douze heures. En effet, ils ont produit 58 000 sacs de sable en dix heures. Tout un exploit!

Le temps clair a amélioré les conditions de travail pour tous ceux qui participent à l'op LUSTRE. Le déversement d'eau mesuré au tournant « Hoop and Holler » s'est mieux passé que prévu.

Quand les derniers sacs de sable auront été posés et que l'opération prendra fin, on ne se souviendra plus que des remerciements chaleureux et sincères des Manitobains.



A CH-146 Griffon helicopter from 408 Squadron prepares to set down in Provincial Road 430 in Manitoba.

Un hélicoptère CH-146 Griffon du 408<sup>e</sup> Escadron tactique d'hélicoptères s'apprête à atterrir sur la route provinciale 430 au Manitoba.

## Commodore visits reservists deployed to Manitoba

By Slt David Lewis

More than 120 sailors from throughout Canada have volunteered for Operation LUSTRE, the CF assistance in the flood-ravaged Assiniboine River area of Manitoba.

Recently, Naval Reserve commander Commodore David Craig visited the area. Sailors from 21 of the 24 Naval Reserve Divisions (NRDs) in Canada are assisting in the flood protection efforts.

Most are being housed at HMCS Chippawa, the NRD in Winnipeg. Cmdr Craig was briefed on operations by Captain(N) Paul Dempsey, the Maritime Component Commander of Op LUSTRE, and then toured the facility. Chippawa classrooms and offices are serving as dormitories, with cots in every available area.

Cmdr Craig then headed to 17 Wing Winnipeg in a CH-146 Griffon helicopter, overflying flooded farmlands. The chopper set down on a muddy road and the commodore greeted the blue-shirts on the dike. His first question was about water – not floodwaters, but whether his sailors had enough drinking water. Did they have latrine facilities? Did they have rain gear?

The naval reservists had already placed tens of thousands of sandbags along the river's edge. Surrounded by muddy boots and tired shoulders, Cmdr Craig expressed his pride in them and the incredible job they were doing. The sailors' warm smiles revealed their appreciation of his encouragement.

As he reboarded the Griffon, the sailors turned back to their sand-bagging mission, moving the long white line of sandbags toward a weak spot in the dike.

## Le Commodore Craig visite des réservistes affectés au Manitoba

Par l'ENS 1 David Lewis

Plus de 120 marins de partout au Canada participent volontairement à l'opération LUSTRE, qui vise à venir en aide aux gens touchés par les inondations habitant le long de la rivière Assiniboine, au Manitoba.

Récemment, le Commodore David Craig, commandant de la Réserve navale, a visité le secteur en question. Les marins des 21<sup>e</sup> et 24<sup>e</sup> divisions de la Réserve navale (DRN) du Canada participent également à l'application des mesures de protection contre les inondations des FC.

La plupart des marins sont hébergés par le NCSM Chippawa, la DRN de Winnipeg. Le Cmdr Craig a été mis au courant de la situation par le Capitaine de vaisseau Paul Dempsey, commandant de l'élément maritime de l'op LUSTRE, avant de visiter les installations. Les salles de classe et les bureaux du Chippawa servent temporairement de dortoirs. On trouve des lits pliants à tous les endroits.

Le Cmdr Craig s'est ensuite rendu à la 17<sup>e</sup> Escadre à bord d'un hélicoptère CH-146 Griffon, ce qui lui a permis de survoler les terres agricoles inondées. L'aéronef a atterri sur un chemin boueux, et le commodore a salué les marins sur la digue. Sa première question était à propos de l'eau, non pas les eaux de crue, mais l'eau potable. En avaient-ils assez? Il voulait également savoir s'ils avaient accès à des latrines et à des vêtements imperméables.

Les réservistes de la Marine avaient déjà placé des dizaines de milliers de sacs de sable le long de la rivière. Entouré de marins aux bottes boueuses et aux épaules fatiguées, le Cmdr Craig leur a dit qu'il était fier d'eux et de leur travail incroyables. Les marins lui ont témoigné leur gratitude par un sourire chaleureux.

Pendant que le Cmdr Craig remontait à bord du Griffon, les militaires se remettaient à la tâche, déplaçant leur ligne interminable de sacs blancs vers un point faible de la digue.

# Op MOBILE: Successful 'all-Canadian' strike mission a first



By Lt Travis Smyth

Canadian Forces personnel operating in the Mediterranean as part of a NATO coalition to enforce the Libyan arms embargo and no-fly zone recently accomplished a truly Canadian first during Operation MOBILE.

A strike mission employed CF assets from the first stage through to its completion to destroy Libyan regime targets that were endangering civilians.

Since the beginning of the Libyan arms embargo, HMCS Charlottetown has been operating in international

waters off the coast of Libya. More recently however, the warship has moved well within territorial waters in an effort to blunt the regime offensive in Misrata and to support humanitarian missions.

"By closing within a few miles of the city, we aim to achieve two specific goals," said Lieutenant(N) Jean Gendron, Charlottetown's combat officer. "Our visual presence is meant to reassure the citizens of Misrata, while also deterring violence through a sustained presence nearby...we are watching and prepared to act in order to protect civilians and populated areas."

And act they did.

At approximately 7 p.m.(local) on April 26, while patrolling along the Libyan coastline, HMCS Charlottetown began tracking numerous vehicles launching rockets in the vicinity of Misrata. This information was relayed to a CF Aerospace Controller aboard a NATO E-3 Sentry, commonly referred to as Airborne Warning and Control System (AWACS). The AWACS expeditiously passed the information to the NATO Combined Air Operations Centre 5 (CAOC 5) in Poggio Renatico, Italy.

Colonel Alain Pelletier, Air Component Commander, and his staff of approximately 30 CF personnel are operating from Poggio Renatico and a small team was

present in the CAOC 5 to monitor the conduct of the mission and ensure the targets met with all the conditions required for approval.

CF-18s were airborne over Libya at the time and were tasked to investigate the situation based on coordinates transmitted from HMCS Charlottetown. Canadian Fighter pilots were able to locate the origin of fire, identifying two military vehicles and confirming that hostile acts were committed against the local civilian population.

"After conducting a collateral damage assessment and receiving orders to engage these approved targets, precision guided bombs were employed by the CF-18s that successfully destroyed two vehicles which had been firing on civilians," said Col Pelletier. "Although the targets were not pre-planned, the process was effective, expeditious and proved the value of the various Canadian elements on this mission."

From start to finish, this mission was truly Canadian, and serves as a point of pride for CF personnel conducting air and sea operations among a coalition of forces.

Op MOBILE is the Canadian Forces' participation in Op UNIFIED PROTECTOR, the NATO-led effort to impose an arms embargo and no-fly zone in Libya as stipulated by UN Resolution 1973.

## Une mission canadienne, du début à la fin



Par le Lt Travis Smyth

Des militaires canadiens participent aux opérations de la coalition de l'OTAN dans la Méditerranée qui visent à faire respecter la zone d'exclusion aérienne et l'embargo sur les armes imposé à la Libye. Or, ces derniers ont récemment réussi une première canadienne pendant l'opération MOBILE.

On a recouru à l'effectif et aux ressources des FC du début à la fin d'une mission de frappe consistant à détruire des tenants du régime libyen qui mettaient en péril la vie des civils.

Depuis le début de l'embargo sur les armes imposé à la Libye, le NCSM Charlottetown navigue dans les eaux internationales au large du pays. Récemment, par contre, le navire de guerre s'est aventuré assez profondément dans les eaux territoriales afin de freiner une offensive du régime à Misrata et de soutenir des missions d'aide humanitaire.

« En nous approchant à quelques milles de la ville, nous avons deux objectifs précis », explique le Lieutenant de vaisseau Jean Gendron, officier de combat du Charlottetown. « Nous souhaitons rassurer les citoyens de Misrata, tout en décourageant le recours à la violence grâce à une présence rapprochée. Nous surveillons la situation et nous nous préparons à agir pour protéger les civils et les zones peuplées. »

Et c'est exactement ce qu'ils ont fait.

Le 26 avril, vers 19 h, heure locale, pendant une patrouille le long de la côte de la Libye, les marins du NCSM Charlottetown se sont rendu compte que de nombreux véhicules lançaient des missiles à proximité de Misrata. Ils ont transmis ces renseignements à un contrôleur aérospatial des FC à bord d'un E-3 Sentry de l'OTAN, équipé du système aéroporté d'alerte et de contrôle (AWACS). Ce dernier a rapidement communiqué

les données au Centre multinational d'opérations aériennes 5 (CMOA 5) à Poggio Renatico, en Italie.

Le Colonel Alain Pelletier, commandant de l'élément aérien, et son effectif d'environ 30 personnes sont cantonnés à Poggio Renatico. Or, une petite équipe se trouvait au CMOA 5 pour surveiller l'exécution de la mission et veiller à ce que les cibles répondent à toutes les conditions du processus d'approbation.

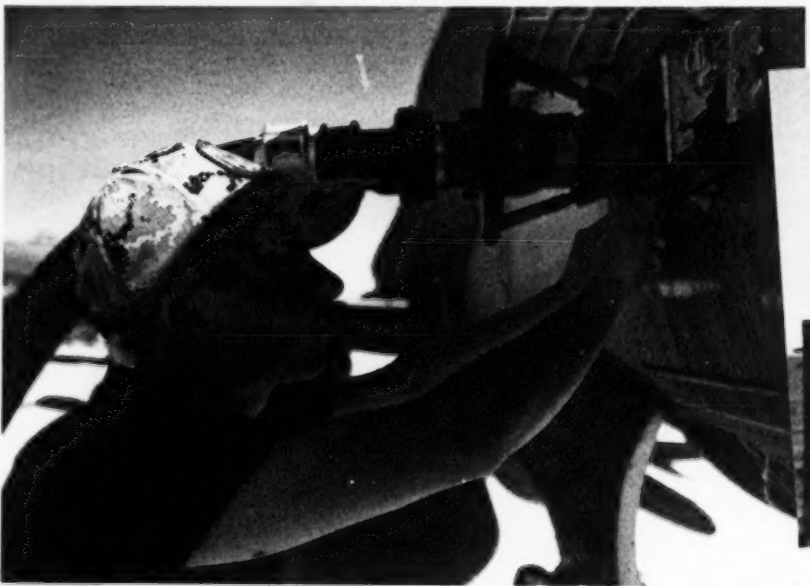
À ce moment, des CF-18 survolaient la Libye. On leur a donné l'ordre de se renseigner sur la situation, en leur transmettant les coordonnées recueillies par le NCSM Charlottetown. Les pilotes de chasse canadiens ont été en mesure de trouver l'origine des tirs, soit deux véhicules militaires, et de confirmer qu'on attaquait la population civile locale.

« Après avoir mené une évaluation des dommages

causés et avoir reçu l'ordre d'attaquer les cibles approuvées, les CF-18 ont utilisé des bombes téléguidées précises pour détruire deux véhicules qui tiraient sur les civils, affirme le Col Pelletier. Même si l'attaque n'avait pas été planifiée, le processus a été efficace et rapide, en plus de mettre en lumière la valeur des militaires canadiens dans la mission. »

Du début à la fin, la mission était entièrement canadienne. C'est un point d'honneur pour les militaires qui participent aux opérations aériennes et maritimes d'une coalition.

L'opération MOBILE représente la participation des FC à l'opération Unified Protector, que dirige l'OTAN afin d'imposer à la Libye une zone d'exclusion aérienne et un embargo sur les armes réclamés par la résolution 1973 du Conseil de sécurité de l'ONU.



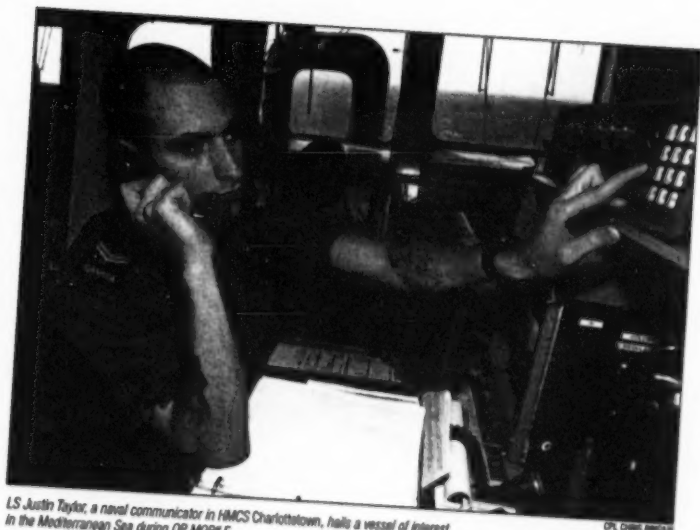
In Trapani, Italy, Pte Nicolas Marci, a Task Force Libeccio aviation technician, refuels a CF-18 Hornet during Op MOBILE.

À Trapani, en Italie, le Sgt Nicolas Marci, technicien en aéronautique de la Force opérationnelle Libeccio, ravitaille en carburant un CF-18 Hornet pendant l'Op MOBILE.

During Op Unified Protector, the M923 NARCIS looks toward Misrata.

OP JACKSON VEE

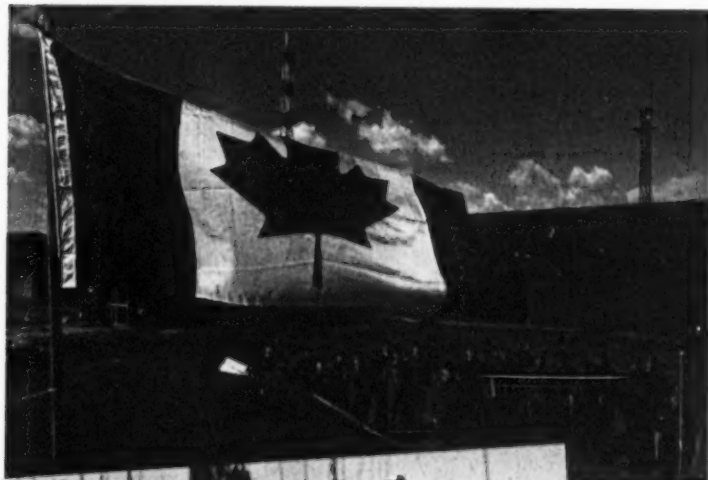




LS Justin Taylor, a naval communicator in HMCS Charlottetown, hails a vessel of interest in the Mediterranean Sea during OP MOBILE.

OP, CHRIS BROSCH

Le Mat 1 Justin Taylor, communicateur naval à bord du NCSM Charlottetown, hèle un navire d'intérêt lors de l'op MOBILE, dans la Méditerranée.



OP, MARC-ANDRÉ GAGNEAU



OP, CHRIS BROSCH

Unified Protector, LCdr Jurgen Van Daele (right), CO of Belgian mine hunter M923 NAROS, 1st Misratah Harbour in response to a visual report by a member of the ship's force protection security. On Unified Protector, le Capc Jurgen Van Daele (à droite), commandant du chasseur de mines belge RCIS, observe le port de Misourata après avoir obtenu un rapport visuel d'une sentinelle du navire.

## HMCS Charlottetown repels attack

A number of small, fast boats entered the port of Misrata, Libya, at 2 a.m. May 12, intent on attacking the city. HMCS Charlottetown and ships from France and the UK, patrolling the waters off the Libyan coast, mounted a coordinated defence against the attack.

After coming under fire from the allied ships, the small boats were forced to abandon their attack while regime forces ashore covered their retreat with artillery and anti-aircraft fire. HMCS Charlottetown responded with a short burst of machine-gun fire and HMS Liverpool also returned fire.

There were no injuries in or damage to the allied ships during the engagement. This was the first time a Canadian Navy ship has come under fire since the Korean War.

## Le NCSM Charlottetown repousse une attaque

Un certain nombre de petits bateaux rapides ont fait leur entrée dans le port de Misrata à 2 h, le 12 mai. Ils avaient pour objectif d'attaquer la ville. Le NCSM Charlottetown, qui patrouillait dans ces eaux, au large de la côte de la Libye, avec des navires du Royaume-Uni et de la France, a participé aux manœuvres visant à repousser l'attaque.

Après avoir essuyé des tirs des navires alliés, les petits bateaux ont été forcés d'abandonner leur attaque. Or, les forces du régime libyen à terre ont soutenu leur retraite à l'aide de tirs d'artillerie et antiaériens. Le NCSM Charlottetown a riposté par une brève rafale de mitrailleuses. Le HMS Liverpool en a fait de même.

Les navires alliés n'ont subi aucun dommage et aucun marin n'a été blessé pendant l'escarmouche. Il s'agit de la première fois qu'un navire de la Marine canadienne subit une attaque depuis la guerre de Corée.

CF personnel help hoist the Canadian flag April 13 above the Canadian HQ (Task Force Libeccio) on the military base at Poggio Renatico, Italy.

Le 13 avril, des militaires canadiens participent au hissage du drapeau du Canada au quartier général du Canada (Force opérationnelle Libeccio), situé à la base militaire de Poggio Renatico, en Italie.



OP, ANDRÉ GAGNEAU

Upon its return to Trapani, Italy, from a mission, a CF-18 Hornet from 425 Tactical Fighter Squadron at 3 Wing Baginelle passes under the shower to clean off deposits left by the air over the Mediterranean Sea.

On nettoie un CF-18 Hornet du 425<sup>e</sup> Escadron d'appui tactique de Baginelle qui revient à Trapani, en Italie, après avoir accompli une mission. On passe l'appareil sous la douche afin d'enlever les dépôts laissés par l'air de la mer Méditerranée.

## Forces gather for TRIDENT FURY

Maritime Forces Pacific hosted US Navy and Coast Guard ships for Exercise TRIDENT FURY II, a large-scale military exercise held off the coast of Victoria May 2-13.

CF assets included HMCS Ships Nanaimo, Saskatoon, Winnipeg, Vancouver, Ottawa, Algonquin, Protecteur, Brandon, Whitehorse and Corner Brook, along with Sea King helicopters and CF-18 fighter jets. The US provided guided-missile cruiser USS Lake Erie, mine countermeasures ship USS Warrior, US Coast Guard cutter Orcus and MH-53 Sea Dragon minesweeping helicopters.

TRIDENT FURY included such activities as boarding exercises, ship-to-ship and ship-to-air firing exercises, counter-submarine exercises, hailing exercises, mine countermeasures and more.

The exercise is aimed at advancing Canada's ability to respond to offshore threats and unlawful acts from within a coalition environment. While the exercise strengthens the communication and coordination of coalition forces, it also helps Canadian sailors maintain the skills required to work in a task group environment during international operations.

HMCS Corner Brook dives during Exercise TRIDENT FURY. At Vancouver, sailors stand ready.

Le NCSM Corner Brook plonge au cours de l'ex TRIDENT FURY. Derrière lui, le navire le Vancouver.



HMCS Winnipeg's deck crew practices lowering and raising the ship's rigid-hulled inflatable boat. L'équipage de pont du NCSM Winnipeg s'exerce à faire descendre et à remonter le canot pneumatique à chaque riposte du navire.



US David Clark, a boatman in HMCS Winnipeg, stands ready in the ship's hangar.

Le Mat 1 David Clark, manoeuvrant à bord du NCSM Winnipeg, se tient prêt dans le hangar du navire.

## Un rassemblement de forces pour TRIDENT FURY

Les Forces maritimes du Pacifique (FMAR[P]) ont accueilli des navires de la Garde côtière et de la Marine des États-Unis en vue de TRIDENT FURY II, un exercice militaire à grande échelle tenu au large de Victoria, du 2 au 13 mai.

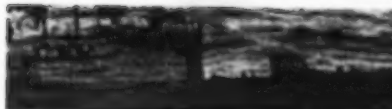
Les FC, quant à elles, ont déployé les NCSM Nanaimo, Saskatoon, Winnipeg, Vancouver, Ottawa, Algonquin, Protecteur, Brandon, Whitehorse et Corner Brook, de même que des hélicoptères Sea King et des chasseurs CF-18. Les États-Unis avaient déployé pour l'occasion le croiseur lance-missiles USS Lake Erie, le navire de lutte contre les mines USS Warrior, le garde-côte Orcus de la Garde côtière états-unienne, ainsi que des hélicoptères dragueurs de mines MH-53 Sea Dragon.

L'ex TRIDENT FURY comprenait notamment des exercices d'embarquement, de tir mer-mer et mer-air; des exercices anti-sous-marins et d'arraisonnement, ainsi que des exercices portant sur mesures de lutte contre les mines.

L'exercice vise à accroître la capacité du Canada de contrer des menaces et de faire échec à des actes illicites en mer, et ce, dans le cadre d'une coalition. TRIDENT-FURY permet de rendre plus efficaces la communication et la coordination des forces de la coalition, mais elle aide aussi les marins canadiens à maintenir les compétences nécessaires pour agir dans le cadre d'un groupe opérationnel lors d'opérations internationales.

HMCS Winnipeg, traveling in company with a US Navy ship, prepares to fire during TRIDENT FURY's gun exercise.

Le NCSM Winnipeg, en cortège avec un navire de la Marine des États-Unis, s'apprête à ouvrir le feu lors d'un exercice de tir au canon.



## MARINE

### CNC bell links Navy, Nova Scotia

By Virginia Beaton

An engraved bell commemorating the Canadian Naval Centennial (CNC) now hangs in the lobby of Province House in Halifax.

Cast by the Lunenburg Foundry, and with a bell rope made by Chief Petty Officer 2nd Class Richard Meredith, the bell symbolizes the long-standing connection between the Navy and Nova Scotia, according to Premier Darrell Dexter. "Last year, I was pleased to present the Navy with a commemorative bell on behalf of Nova Scotians to recognize the commitment and dedication of 100 years of service and excellence," he said.

He made the presentation to Rear-Admiral Paul Maddison, at that time Commander Maritime Forces Atlantic, during the International Fleet Review in June 2010.

"I was proud to be part of that presentation," Premier Dexter, a former naval officer, said. "As the Navy begins its second century of service, I am proud to unveil this bell in Province House as a way to mark the sacrifice of the men and women who have served and continue to serve in the Canadian Navy."

At the unveiling ceremony May 4, Premier Dexter was joined by Speaker of the House Gordie Gosse Jr.

Commodore Laurence Hickey, Commander Canadian Fleet Atlantic; Captain(N) Craig Walkington, former Maritime Forces Atlantic CNC coordinator; Kevin Allen and David Allen, representing the Lunenburg Foundry; and members of the legislative assembly.

"This is the last of the Canadian Naval Centennial events," said Cndre Hickey. He added that many entities had been a part of making the naval centennial year a success, and that the Province of Nova Scotia had been one of them. He presented Premier Dexter with a chart from the International Fleet Review, and Capt(N) Walkington presented the Premier and the Speaker with CNC coins.

When the legislature resumed its sitting that afternoon, Premier Dexter introduced Resolution #1063, which concluded: "Therefore be it resolved that the members of this House once again congratulate the

Canadian Navy on its centennial, thank all of the sailors for their dedication and sacrifice over the past 100 years, and wish them well as we go forward into the next 100 years."

Premier Dexter requested waiver of notice and passage without debate, resulting in the unanimous passing of the motion.



Cndre Laurence Hickey presents Nova Scotia Premier Darrell Dexter with a framed chart from the International Fleet Review.

Le Cndre Laurence Hickey prsente le Premier de la Nouvelle-Écosse, un encadrement d'une carte de la revue de la flotte internationale.

### La cloche du CMC lie la Marine et la Nouvelle-Écosse

Par Virginia Beaton

Une cloche gravée servant à souligner le Centenaire de la Marine canadienne est aujourd'hui suspendue dans le hall de Province House, à Halifax.

Coulée par la fonderie de Lunenburg et munie d'une corde confectionnée par le Premier maître de 2<sup>e</sup> classe Richard Meredith, la cloche symbolise la relation qu'entretiennent depuis longtemps la Marine et la province de la Nouvelle-Écosse, selon le premier ministre Darrell Dexter. « L'année dernière, j'ai eu le plaisir de présenter à la Marine, au nom des Néo-Écossais, une cloche commémorative soulignant un siècle de service et d'excellence, marqué par la détermination et le dévouement », dit M. Dexter.

Le premier ministre de la Nouvelle-Écosse a fait la présentation au Contre-amiral Paul Maddison, qui commandait à l'époque les Forces maritimes de l'Atlantique, à l'occasion de la revue de la flotte

internationale en juin 2010.

« J'étais fier de participer à cette cérémonie », ajoute M. Dexter, ancien officier de la Marine. « À l'aube du deuxième siècle d'existence de la Marine, c'est avec fierté qu'à Province House, je dévoile cette cloche, qui souligne les sacrifices des hommes et des femmes qui ont servi et qui continuent de servir dans la Marine canadienne. »

À la cérémonie de dévoilement du 4 mai, le premier ministre Dexter se trouvait en compagnie de Gordie Gosse fils, président de l'Assemblée législative, du Commodore Laurence Hickey, commandant de la Flotte canadienne de l'Atlantique, du Capitaine de vaisseau Craig Walkington, ancien coordonnateur du centenaire de la Marine pour les Forces maritimes de l'Atlantique, de Kevin Allen et de David Allen, représentant la fonderie de Lunenburg, ainsi que de plusieurs membres de l'Assemblée législative.

« Il s'agit du dernier des événements portant sur le centenaire de la Marine canadienne », a dit le

Cndre Hickey, ajoutant que beaucoup ont contribué au succès du centenaire de la Marine, dont la province de la Nouvelle-Écosse. Il a remis au premier ministre Dexter une carte de la revue de la flotte internationale, et le Capr Walkington a remis au premier ministre et au président de l'Assemblée législative des pièces-souvenirs du centenaire.

Quand l'Assemblée législative a repris ses travaux cet après-midi-là, le premier ministre Dexter a présenté la résolution n° 1063, dont la conclusion est la suivante : « Il est de ce fait résolu que les membres de la présente assemblée félicitent une fois de plus la Marine canadienne à l'occasion de son centenaire, remercient tous les marins de leur dévouement et de leurs sacrifices des cent dernières années, et leur souhaitent tout le succès possible pour les cent années à venir. » [traduction]

Le premier ministre Dexter a demandé qu'on renonce à l'avis et que la résolution soit adoptée sans débat; la motion a ainsi été adoptée à l'unanimité.



### Time capsule ready for display

Capt(N) Fleet Maintenance Unit Cape Scott CO Richard Gravel (left), André Monette, Brad Knoll, Rodney Graham, Virginia King, Ross Browness, Doug Fleet, Al Flamen, Mark Gallen, Art Sampson and CFB Halifax Base Commander Capt(N) Brian Santarpia gather around Maritime Forces Atlantic's Canadian Naval Centennial time capsule, to be opened by the resident admiral May 4, 2060, the 150th anniversary of the Navy.

### Exposition d'une capsule témoin

Le Capr Richard Gravel, commandant de l'Unité de maintenance de la flotte Cape Scott (à gauche), André Monette, Brad Knoll, Rodney Graham, Virginia King, Ross Browness, Doug Fleet, Al Flamen, Mark Gallen, Art Sampson et le Capr Brian Santarpia, se regroupent autour de la capsule témoin des Forces maritimes de l'Atlantique soulignant le centenaire de la Marine canadienne. L'amiral résident ouvrira la capsule le 4 mai 2060, date du 150<sup>e</sup> anniversaire de la Marine.

CONTENT OF THESE PAGES IS SOLELY THE RESPONSIBILITY OF NAVY PUBLIC AFFAIRS. LES AFFAIRES PUBLIQUES DE LA MARINE SONT ENTièrement RESPONSABLES DU CONTENU DE CES PAGES. | Navy Editor/Rédactrice en chef de la Marine • Darlene Blahely • 613-591-0245 • Darlene.Blahely@forces.gc.ca



# AIR FORCE

## Task Force Libeccio

By Maj Jim Hutcheson

On April 21, exactly one month to the day after their CF-18's first mission over Libya, Lieutenant-General André Deschamps, the Chief of the Air Staff, and Major-General Alain Parent, deputy commander of CEFCEM, paid a visit to the men and women of Task Force (TF) Libeccio at Trapani, Italy.

LGen Deschamps informally addressed the TF and expressed his pride in the professionalism and dedication they continue to demonstrate. He noted that they are making a valuable contribution to the coalition.

Since their departure from 3 Wing Bagotville on March 18, the six CF-18s from 425 Tactical Fighter Squadron have carried out more than 282 sorties in the skies over Libya. Their ongoing mission is to maintain the no-fly zone, help enforce the arms embargo and to protect Libyan citizens from the threat of attack.

The multi-role, upgraded CF-18 is an ideal aircraft for the complex and dynamic environment in this theatre of operations. Able to conduct both air-to-air and air-to-ground missions and to adjust

in-flight to the changing conditions on the ground, the aircraft continues to make a significant contribution to this multinational effort.

While they have engaged and destroyed numerous verified targets on the ground, including electronic warfare sites and ammunition bunkers, sometimes mission success means coming back without using their weapons. The careful selection and verification of targets, along with strict rules of engagement, are designed to minimize the risks of collateral damage or harm to civilians.

"We are here to help the people of Libya, not to harm them," said Lieutenant-Colonel Sylvain Menard, CF-18/CC-150T detachment commander with TF Libeccio. "The loss of one innocent life is one too many."

In addition to the CF-18 component, Task Force Libeccio includes two CC-150T Polaris strategic air-to-air refuellers, also based in Trapani, while two CP-140 Aurora long-range patrol aircraft are based nearby at Sigonella Naval Air Station and the Air Component Command detachment is in Poggio Renatico, both in Italy.

The Auroras, one each from 19 Wing Comex and 14 Wing Greenwood, are supporting the arms embargo by patrolling the skies off the coast of Libya. This is essential in establishing stable conditions on the ground, which will allow for effective humanitarian assistance and evacuation operations.

The improved and impressive capabilities of the upgraded Aurora have allowed it to detect and report vessels that may be in contravention of the UN Security Council Resolutions. It has also been used to help develop the overall picture of what is taking place off the coast of Libya.

The deployed tankers are emblematic of the cooperative nature of the coalition as they provide fuel not only for CF-18s, but also to a wide range of other compatible fighter aircraft from other nations, including France, Italy, Qatar, Sweden, the UK and the US.

In the first five weeks of operations, they provided more than 1.36 million kilograms of fuel to other aircraft, giving them the added range and endurance they need to carry out their missions safely and effectively. The 437 Transport Squadron tanker aircraft and crews from

8 Wing Trenton were also essential in supporting the rapid response to the CF-18s as they made the long trip from Bagotville to Trapani at the start of the deployment.

The rapid response of Canada's Air Force was impressive by any standard; less than 24 hours after the passage of UN Security Council Resolution 1973 (2011) and the order to deploy, aircraft were en route to Italy.

The next day the fighter aircraft and essential support personnel were on the ground in Trapani, and a day later they were ready for their first mission.

The Air Force is committed to supporting this important operation for as long as necessary. Contingency plans have been prudently developed to rotate personnel if required in the coming weeks and months. Their ultimate mission success is also greatly dependent on the support provided by CF personnel back in Canada, as well as from the families and loved ones of those who are deployed. The nation of Italy has also been an excellent host to the forces from Canada and many other nations as they pursue their common goal of helping the people of Libya.

## La Force opérationnelle Libeccio

Par le Maj Jim Hutcheson

Le 21 avril, un mois jour pour jour après la première mission des CF-18 de la Force opérationnelle Libeccio (FO Libeccio) en Libye, le Lieutenant-général André Deschamps, chef d'état-major de la Force aérienne, et le Major-général Alain Parent, commandant adjoint du COMFEC, se sont rendus à Trapani, en Italie, pour rendre visite aux hommes et aux femmes participant à la mission.

Le Lgén Deschamps s'est adressé aux militaires de la FO de façon non officielle et il a souligné qu'il était fier du professionnalisme et du dévouement dont ils font toujours preuve. Il a aussi parlé de la précieuse participation des militaires de la FO à la coalition.

Depuis leur départ de la 3<sup>e</sup> Escadre Bagotville, le 18 mars, les six CF-18 du 425<sup>e</sup> Escadron d'appui tactique (425 ETAC) ont effectué plus de 282 sorties dans le ciel de la Libye. La mission continue vise à maintenir la zone d'exclusion aérienne, à appliquer l'embargo sur les armes et à protéger les citoyens de la Libye contre la menace d'une attaque.

Les CF-18, des appareils polyvalents et modernisés, sont idéaux pour le milieu

complexe et changeant de ce théâtre des opérations. Capable de mener des missions air-air et air-sol et de s'adapter en vol aux conditions au sol, l'appareil continue d'apporter une contribution considérable à cet effort multinational.

Même si les militaires de la FO Libeccio ont attaqué et détruit bon nombre de cibles vérifiées au sol, notamment des sites de guerre électronique et des bunkers à munitions, le succès d'une mission ne dépend pas toujours de l'utilisation des

armes. Le choix attentif et la vérification des cibles, jumelés à des règles d'engagement strictes, visent à réduire les risques de dommages non prévus et de blessures aux civils.

« Nous sommes ici pour venir en aide aux Libyens, pas pour leur nuire », affirme le Lieutenant-colonel Sylvain Menard, commandant du détachement de CF-18 et de CC-150T de la FO Libeccio. « La perte de la vie d'un seul innocent est déjà trop. »

En plus des CF-18, la FO Libeccio compte deux ravitailleurs stratégiques air-air CC-150T Polaris, également basés à Trapani, ainsi que deux avions de patrouille à long rayon d'action CP-140 Aurora, basés tout près, à la station aéronavale de Sigonella, en plus du commandement de la composante aérienne, à Poggio Renatico, également en Italie.

• Suite à la page 13

A CF-18 Hornet fighter from 425 Squadron takes off toward the Mediterranean Sea from Trapani, Italy.

Un chasseur CF-18 Hornet du 425<sup>e</sup> Escadron décolle de Trapani, en Italie, afin de se rendre vers la région de la Méditerranée.



OTL, MAC, ANDRÉ GAGLIARDI

# FORCE AÉRIENNE



Lt Col Sylvain Ménard, Commandant 425 Squadron uses visual signals to communicate with technicians on the flight line March 21 in Trapani.

Le Lt Col Sylvain Ménard, commandant du 425<sup>e</sup> Escadron, communique à l'aide de signes avec les techniciens sur la piste à Trapani, en Italie, le 21 mars.

Les Aurora, un de la 19<sup>e</sup> Escadre Comox et un de la 14<sup>e</sup> Escadre Greenwood, veillent à l'application de l'embargo sur les armes en patrouillant au large de la Libye. Cette mission est essentielle pour établir la stabilité au sol, et donc permettre l'apport d'aide humanitaire et l'accomplissement d'opérations d'évacuation.

Les nouvelles capacités accrues des Aurora modernisés permettent de repérer et de signaler la présence de bateaux qui pourraient contrevioler aux résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU. On a également utilisé les aéronefs pour dresser un portrait de la situation au large de la côte libyenne.

Les ravitailleurs qui participent au déploiement sont un symbole de la nature coopérative de la coalition puisqu'ils fournissent du carburant non seulement aux CF-18, mais aussi à une vaste gamme de chasseurs des autres pays, dont les États-Unis, la France, l'Italie, le Qatar, le Royaume-Uni et la Suède.

Au cours des cinq premières semaines d'opérations, les ravitailleurs ont fourni plus de 1,36 million de kilogrammes de carburant aux aéronefs, leur permettant ainsi d'accroître leur portée et leur temps de vol, deux caractéristiques essentielles à la réussite et à la sécurité de leurs missions. Le ravitailleur et les membres de l'équipage du 437<sup>e</sup> Escadron de transport de la 8<sup>e</sup> Escadre Trenton étaient également essentiels pour appuyer l'intervention rapide des CF-18, qui sont partis de Bagotville en direction de Trapani au début du déploiement.

L'intervention rapide du Canada est étonnante selon n'importe quelle norme. En effet, moins de 24 heures après l'adoption de la résolution 1973 du Conseil de sécurité de l'ONU (2011) et l'ordre de déploiement, les aéronefs étaient en route vers l'Italie.

Le lendemain, les chasseurs et le personnel d'appui essentiel se trouvaient à Trapani et un jour plus tard, ils étaient prêts à accomplir leur première mission.

La Force aérienne appuiera cette opération importante aussi longtemps qu'il sera nécessaire de le faire. Les plans d'urgence ont été soigneusement élaborés afin d'assurer une rotation du personnel éventuelle au cours des prochaines semaines et des prochains mois. La réussite de la mission est grandement tributaire de l'appui fourni par les membres du personnel des FC au Canada, ainsi que de celui des familles et des êtres chers des militaires déployés. L'Italie s'est également révélée une hôte irréprochable pour les militaires canadiens et étrangers, qui travaillent tous à l'atteinte d'un but commun : venir en aide au peuple de la Libye.



A CP-140 Aurora waits on the flight line in Sigonella, Sicily.

Un CP-140 Aurora sur la piste à Sigonella, en Sicile

## Canadian Women in Aviation Conference

In keeping with the spirit of continued support towards celebrating employment equity and diversity within the aviation world, a national conference entitled "Building Towards the Unknown" will be held from June 15 to 18 in Montréal. This multidisciplinary forum welcomes speakers, including military and civilian professionals from Canada and abroad, who will speak about women in aviation, including armed conflict.

For more information or to register as a participant, visit [www.cwia.ca](http://www.cwia.ca) or CWIA's Facebook page.

## Une conférence sur les Canadiennes dans l'aviation

Dans le cadre des mesures de soutien constantes de la célébration de l'équité en matière d'emploi et de la diversité dans le monde de l'aviation, une conférence nationale intitulée « Construire vers l'inconnu » aura lieu du 15 au 18 juin à Montréal. À cette tribune pluridisciplinaire participeront divers conférenciers, dont des professionnels militaires et civils du Canada et de l'étranger, qui parleront des femmes dans le domaine de l'aviation, y compris lors des conflits armés.

Pour obtenir plus de renseignements sur le sujet ou pour s'inscrire à la conférence, consulter le site [www.cwia.ca](http://www.cwia.ca) (en anglais) ou la page Facebook de la conférence.

CONTENT OF THESE PAGES IS SOLELY THE RESPONSIBILITY OF AIR FORCE PUBLIC AFFAIRS. LES AFFAIRES PUBLIQUES DE LA FORCE AÉRIENNE SONT ENTièrement RESPONSABLES DU CONTENU DE CES PAGES. | Air Force Editor/Rédactrice en chef de la Force aérienne • Jill St-Marseille • 613-992-8048 • [jill.stmarseille@forces.gc.ca](mailto:jill.stmarseille@forces.gc.ca)

ARMY

## CF fight fires with Ministry of Natural Resources

By Capt John-Hugh MacDonald

TORONTO — When the Ontario Ministry of Natural Resources (MNR) requested support in fighting forest fires, Joint Task Force (Central) (JTFC) responded with the aptly named Exercise TRILLIUM RESPONSE. The exercise, held May 2-8 near Bon Echo Provincial Park, aimed to practise a joint, interagency domestic operation in a simulated forest fire environment.

The soldiers in the immediate reaction unit (IRU) received firefighting training provided by the MNR and tested their new firefighting skills. The 300-strong IRU consisted of soldiers drawn from 2nd Regiment, Royal Canadian Horse Artillery (2 RCHA), based at CFB Petawawa, and from 31 Territorial Battalion Group (TBG), drawn from the Reserve Force units within 31 Canadian Brigade Group (31 CBG).

"My main concerns were to demonstrate that we could move our IRU and TBG, do command and control, support it with combat service support and do something interesting for the soldiers," said Brigadier-General Fred Lewis, JTFC commander, Land Force Central Area. "I think on TRILLIUM RESPONSE, we've proven that we can do it, and do it well."

The MNR fielded more than 40 aviation, forest-fire and emergency-services personnel who provided command and control and warehousing from a state-of-the-art incident command post trailer system. The exercise also involved a number of MNR aircraft, including a water bomber.

Base camp was located at the remote Irvine Lake airfield, with support provided by about 56 soldiers from 2 Service Battalion, 15 medical personnel from 2 Field Ambulance at CFB Petawawa, and another 40 soldiers from 31 CBG in London, Ont.

The crew from 438 Tactical Helicopter Squadron, based at Saint-Hubert, Que., provided air support with a CH-146 Griffon helicopter. The helicopter conducted reconnaissance flights and transported ground support personnel from CFB Petawawa and equipment to forward training locations.

"The cooperation with MNR was great," said BGen Lewis. "In terms of working with another agency, I think this will be one of the success stories of TRILLIUM RESPONSE. MNR is operational like us. [Its personnel] are used to doing this kind of thing, and I think the connection that's been made over a very short period of time has been special."

Ex TRILLIUM RESPONSE succeeded in strengthening interoperability between the MNR and the CF. John MacDonald, the incident management team commander and fire management supervisor at the MNR, explained that it took many months to plan the collaborative, interagency operation to fight a simulated forest fire.

"It's just a matter of time before we will probably require the military to help out," Mr. MacDonald said. "It's been a great relationship with the CF — beyond my wildest expectations."



An EC-130 helicopter lifts off with a water bucket during Ex TRILLIUM RESPONSE, held north of Bon Echo Provincial Park, Ont.

Un hélicoptère EC-130 soulève une citerne d'eau lors de l'ex TRILLIUM RESPONSE, tenu au nord du parc provincial Bon Echo, en Ontario.



PHOTO: SGT MARCO COMESSO

A CL-415 water bomber from the MNR delivers a payload of chemical fire retardant north of Bon Echo Provincial Park.

Un bombardier à eau CL-415 du ministère des Richesses naturelles déverse un chargement d'ignifugeant chimique au nord du parc provincial Bon Echo.



An EC-130 helicopter drops water May 6 north of Bon Echo Provincial Park, Ont.

Un hélicoptère EC-130 déverse un chargement d'eau le 6 mai, au nord du parc provincial Bon Echo, en Ontario.

Gunner Mike Butler, from 2 RCHA, operates a fire hose May 3 in Petawawa with other members of the IRU.

L'Artif Mike Butler (au centre), du 2 RCHA, utilise un tuyau d'incendie le 3 mai, à Petawawa, en compagnie d'autres militaires de l'IRU.





## Les FC luttent contre les incendies

Par le Capt John-Hugh MacDonald

TORONTO — Quand le ministère des Richesses naturelles de l'Ontario a demandé qu'on l'aide à lutter contre les incendies de forêt, la Force opérationnelle interarmées (Centre), ou la FOIC, a répondu à l'appel en lançant l'exercice baptisé avec justesse TRILLIUM RESPONSE. Cet exercice, qui a eu lieu du 2 au 8 mai près du parc provincial Bon Écho, était destiné à s'exercer à l'exécution d'une opération interarmées et interorganisationnelle d'envergure nationale, dans le contexte d'un incendie de forêt simulé.

Les militaires faisant partie de l'Unité d'intervention immédiate (UII) ont suivi un entraînement sur la lutte contre les incendies donné par le ministère des Richesses naturelles et ils ont mis à l'essai leurs nouvelles compétences. L'UII, forte de 300 personnes, était formée de militaires du 2<sup>e</sup> Régiment, Royal Canadian Horse Artillery (2 RCHA), de la BFC Petawawa, ainsi que du 31<sup>e</sup> Groupe-bataillon territorial (GBT), provenant des unités de la Réserve du 31<sup>e</sup> Groupe-brigade du Canada (31 GBC).

« Mon souci premier était de montrer que nous étions en mesure de déplacer notre UII et notre GBT, d'exercer le commandement et le contrôle, d'assurer le soutien logistique du combat et de faire quelque chose d'intéressant pour les militaires », explique le Brigadier-général Fred Lewis, commandant de la FOIC, Secteur du Centre de la Force terrestre. « Je pense que dans le cadre de l'ex TRILLIUM RESPONSE, nous avons prouvé que nous pouvons non seulement le faire, mais aussi le faire bien. »

Le ministère des Richesses naturelles avait dépêché plus de 40 spécialistes du domaine de l'aviation, des incendies de forêt et des services d'urgence, qui ont assuré les services de commandement et contrôle et d'entreposage. Ceux-ci étaient établis dans des roulotte servant de poste de commandement des opérations à la fine pointe de la technologie. L'exercice a aussi fait appel à un certain nombre d'aéronefs du ministère des Richesses naturelles, dont un bombardier à eau.

Le camp de base était situé au champ d'aviation éloigné du lac Irvine, et l'appui était assuré par environ 56 militaires



Grenadiers Cole Lyons (à gauche) et Candice Reid, de la Batterie D, 2 RCHA, remplissent un extincteur dorsal le 5 mai, au nord du parc provincial Bon Écho, en Ontario.

Les Artilliers Cole Lyons (à gauche) et Candice Reid, de la Batterie D, 2 RCHA, remplissent un extincteur dorsal le 5 mai, au nord du parc provincial Bon Écho, en Ontario.

du 2<sup>e</sup> Bataillon des services, de quinze membres du personnel médical de la 2<sup>e</sup> Ambulance de campagne de la BFC Petawawa, ainsi que d'un groupe supplémentaire de 40 militaires du 31 GBC, de London, Ontario.

L'équipage du 438<sup>e</sup> Escadron tactique d'hélicoptères, basé à Saint-Hubert, au Québec, a assuré le soutien aérien au moyen d'un hélicoptère Griffon CH-146. Cet aéronef

a effectué des vols de reconnaissance et transporté du personnel d'appui au sol de la BFC Petawawa, ainsi que du matériel jusqu'aux lieux d'entraînement avancés.

« La collaboration avec le ministère a été excellente, dit le Bgénéral Lewis. Pour ce qui est de travailler avec un autre organisme, je pense que ce sera là l'un des exemples de réussite de l'ex TRILLIUM RESPONSE. Le ministère des Richesses naturelles est opérationnel, comme nous. [Les membres de son personnel] sont habitués à faire ce genre de choses, et je crois que le lien tissé pendant une période aussi courte a été spécial. »

L'ex TRILLIUM RESPONSE a permis d'accroître l'interopérabilité entre le ministère des Richesses naturelles et les FC. M. John MacDonald, commandant de l'équipe de gestion des incidents et superviseur de la gestion des incendies au ministère des Richesses naturelles, explique qu'il a fallu de nombreux mois pour planifier l'opération interorganisationnelle et concertée en vue de lutter contre un incendie de forêt simulé.

« Ce n'est qu'une question de temps avant que nous ayons besoin des militaires pour nous donner un coup de main », affirme M. MacDonald. « La relation avec les FC a été excellente et au-delà de toutes mes attentes. »



Soldiers of D Battery, 2 RCHA, dig a fuel (fire) break north of Bon Echo Provincial Park, Ont.

Des militaires de la Batterie D, 2 RCHA, creusent une allée coupe-feu au nord du parc provincial Bon Écho, en Ontario.

## Troops preserve essential infrastructure in flooded areas



Soldiers from Charlie Company, Second Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry, toss sandbags from the top of the dike near Provincial Road 430 bridge to the base of the dike.

Operation LUSTRE, led by Canada Command and conducted through Joint Task Force West, is the CF's joint response to the flooding on the Assiniboine River in southern Manitoba. This domestic humanitarian relief mission incorporates CF Army, Navy, Air Force and Reserve Force assets to deliver much-needed assistance to communities affected by these floods.

## Des troupes aident à protéger des infrastructures essentielles

Des soldats de la Compagnie Charlie du 2<sup>e</sup> PPCLI au sommet de la digue près de la base du pont Provincial Road 430 lancent des sacs de sable vers la base de la digue.

L'opération Lustre est l'intervention interarmées des FC dirigée par le Commandement Canada et exécutée par l'intermédiaire de la Force opérationnelle interarmées (Ouest) pour lutter contre les inondations provoquées par la rivière Assiniboine dans le sud du Manitoba. Cette mission de secours humanitaire menée au Canada a fait intervenir l'Armée de terre, la Marine, la Force aérienne et la Réserve des Forces canadiennes qui ont procuré une aide fort nécessaire aux collectivités sinistrées.

CONTENT OF THIS PAGE IS SOLELY THE RESPONSIBILITY OF ARMY PUBLIC AFFAIRS. LES AFFAIRES PUBLIQUES DE L'ARMÉE DE TERRE SONT ENTièrement RESPONSABLES DU CONTENU DE CETTE PAGE. | Army Editor/Rédactrice en chef de l'Armée de terre • Maureen Ladouceur • 613-946-4550 • Maureen.Ladouceur@forces.gc.ca

# Exercising sovereignty through Op NUNALIVUT 11

By Lt Travis Smyth

RESOLUTE BAY, Nunavut — In the frigid April weather of the High Arctic, in the "land that is ours", Operation NUNALIVUT 11 has run its course.

NUNALIVUT, an annual joint operation conducted by Canada Command through Joint Task Force North (JTFN), took place from April 6 to 22 in the vicinity of Resolute Bay, Nunavut.

"Op NUNALIVUT 11 enhances CF knowledge and capacity to operate in austere locations and challenging environments," said JTFN Commander Brigadier-General Guy Hamel. "The first deployment of the new JTFN

Rapid Reaction Force (North) will be evaluated."

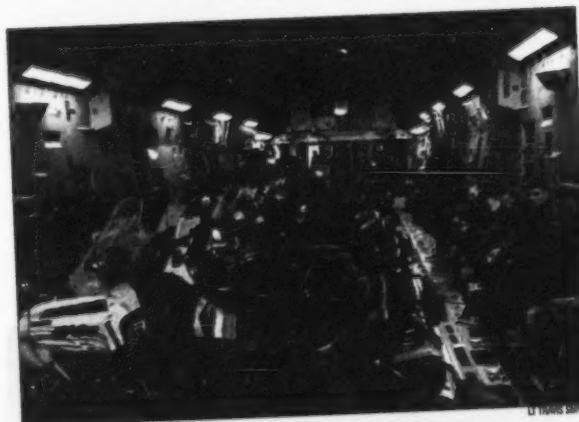
RRFN comprises about 50 1st Canadian Ranger Patrol Group Rangers and Ranger instructors who provide an immediate response capability for JTFN. RRFN personnel can react to an emergency or security situation in the Arctic region until follow-on forces and members of government departments and agencies can arrive on scene.

"Without the Canadian Rangers, the CF would be limited in its ability to operate in the High Arctic," said Lieutenant-Colonel Gino Chretien, CO of the Forward HQ in Resolute. "The Canadian Rangers share with us such valuable experience in this environment, and we work well together to accomplish our mission."

The Air Force conducted sustainment flights, aerial reconnaissance and arctic surveillance missions in adverse conditions to support RRFN sovereignty patrols.

About 170 CF personnel were involved in Op NUNALIVUT 11, including Canadian Rangers, Search and Rescue Technicians, and support from land and air units throughout Canada.

With increased activity in northern lands and waters, Op NUNALIVUT is one of three major operations that are conducted each year to demonstrate the ability of the CF to have a visible presence in the arctic region, and to help other government departments and agencies in responding to potential emergencies or threats.



## L'op NUNALIVUT 11 : mieux protéger le territoire

Troops and gear pack the rear of a C-17 Globemaster III, departing Yellowknife, NT, en route to Resolute Bay, Nunavut, to participate in Op NUNALIVUT 11.

Un CC-177 Globemaster III chargé de soldats et d'équipement quitte Yellowknife, aux Territoires-du-Nord-Ouest, pour se rendre à Resolute Bay, au Nunavut, en vue de l'op NUNALIVUT 11.

Par le Lt Travis Smyth

RESOLUTE BAY (Nunavut) — C'était le mois d'avril, et il faisait extrêmement froid dans le Grand Nord, cette « terre qui nous appartient ». C'est dans ce contexte qu'a eu lieu l'opération NUNALIVUT 11.

L'op NUNALIVUT, une opération interarmées annuelle dirigée par le Commandement Canada, par l'entremise de la Force opérationnelle interarmées (Nord), ou la FOIN, s'est déroulée du 6 au 22 avril à Resolute Bay, au Nunavut.

« L'op NUNALIVUT 11 permet aux FC d'accroître leur capacité d'effectuer des opérations dans des lieux inhospitaliers et éprouvants », a dit le Brigadier-général Guy Hamel, commandant de la FOIN. « De plus, on évaluera le premier déploiement de la nouvelle Force de réaction rapide (Nord) de la FOIN. »

La Force de réaction rapide (Nord), ou FRRN, compte une cinquantaine de Rangers du 1<sup>er</sup> Groupe de patrouilles des Rangers canadiens et d'instructeurs des Rangers.

Ces derniers forment le groupe d'intervention immédiate de la FOIN. La FRRN peut intervenir dans une situation d'urgence ou de sécurité dans l'Arctique avant l'arrivée des forces de remplacement ou d'employés de ministères ou d'organismes gouvernementaux.

« Sans les Rangers canadiens, les FC ne pourraient mener que de petites opérations dans le Grand-Nord », explique le Lieutenant-colonel Gino Chretien, commandant du QG avancé, à Resolute Bay. « Le savoir-faire des Rangers canadiens nous est très précieux dans ce milieu, et nous travaillons bien ensemble pour réaliser notre mission. »

La Force aérienne a effectué des vols de maintien en puissance,

des vols de reconnaissance et des missions de surveillance arctique dans des conditions pénibles à l'appui de patrouilles de souveraineté de la FRRN.

Quelque 170 militaires ont participé à l'op NUNALIVUT 11, dont des Rangers canadiens, des techniciens en recherche et en sauvetage et des militaires d'unités terrestres et aériennes de partout au Canada.

Comme le rythme des activités dans le Nord et les eaux arctiques s'intensifie, l'op NUNALIVUT est l'une des trois opérations d'envergure qui sont menées tous les ans afin d'éprouver la capacité des FC d'affirmer leur présence dans la région et d'aider les autres ministères et organismes du gouvernement à réagir à des urgences ou à des menaces éventuelles.



Canadian Rangers make final preparations to their gear in Resolute Bay, Nunavut, prior to departure on a sovereignty patrol during Op NUNALIVUT 11.

Des Rangers canadiens apportent les derniers préparatifs à leur équipement à Resolute Bay, au Nunavut, avant d'effectuer une patrouille de souveraineté pendant l'op NUNALIVUT 11.

Canadian Rangers and their CF Ranger instructors participate in a sovereignty patrol north of Resolute Bay during Op NUNALIVUT 11.

Des Rangers canadiens et leurs instructeurs participent à une patrouille de souveraineté au nord de Resolute Bay pendant l'op NUNALIVUT 11.